



LES SOURCES DE LA THÉOLS

Deux communes pour un même Espace Naturel Sensible...

En marge de la Champagne berrichonne, Ambrault et Bommiers travaillent à l'unisson pour protéger et valoriser cet ensemble naturel (43 ha) composé de bois et de prairies, d'eau (des sources, deux rivières, Théols et Thonaise), également riche d'histoire... Traces ténues mais certaines.



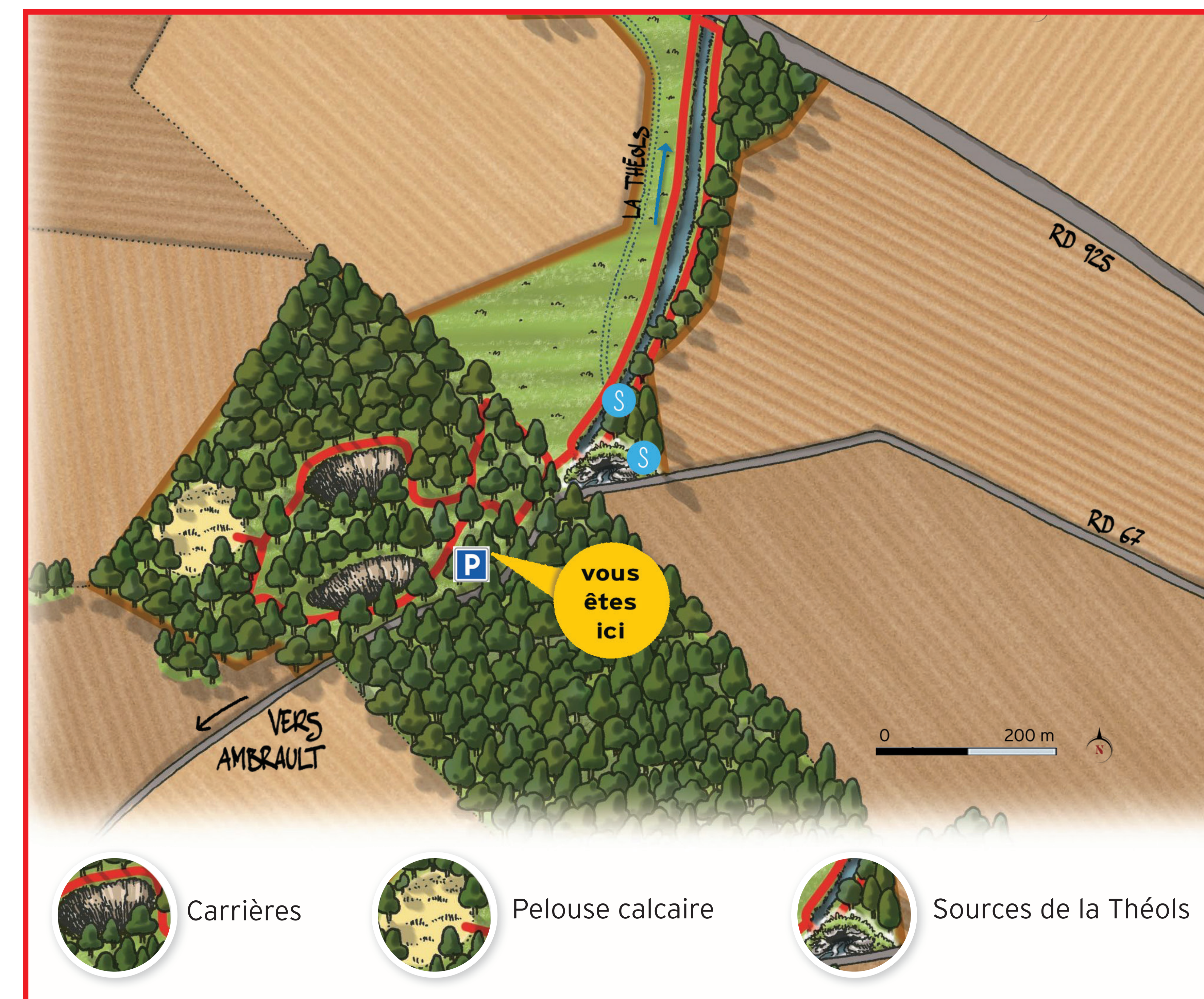
Se promener...

Coincée entre des labours, cette masse verte propose, pêle-mêle, une source, des carrières qui ont fait leur temps, de grands chênes, des tapis de fleurs printanières en sous-bois, une pelouse calcaire toute ensoleillée... Sur un étroit sentier de 2 km environ, vous allez, tranquille promeneur, vous plonger dans une atmosphère fraîche et salubre.

Une source qui ne tarit jamais

Même au plus fort de la sécheresse ! La source de la Théols « donne » en continu, tirant ses eaux fraîches des calcaires fissurés sous-jacents. Eaux limpides et pures, comme en témoigne le cresson des fontaines, ici présent... C'est là que, jusque dans les années 1950, les lavandières venaient laver leur linge.

En ce lieu précis, elle est résurgence, point de jonction pour de nombreux ruisseaux souterrains circulant sous le massif forestier de Chœurs-Bommiers. Quelques mètres en contrebas, jaillit une seconde source que la tradition nomme « source aux Romains »...



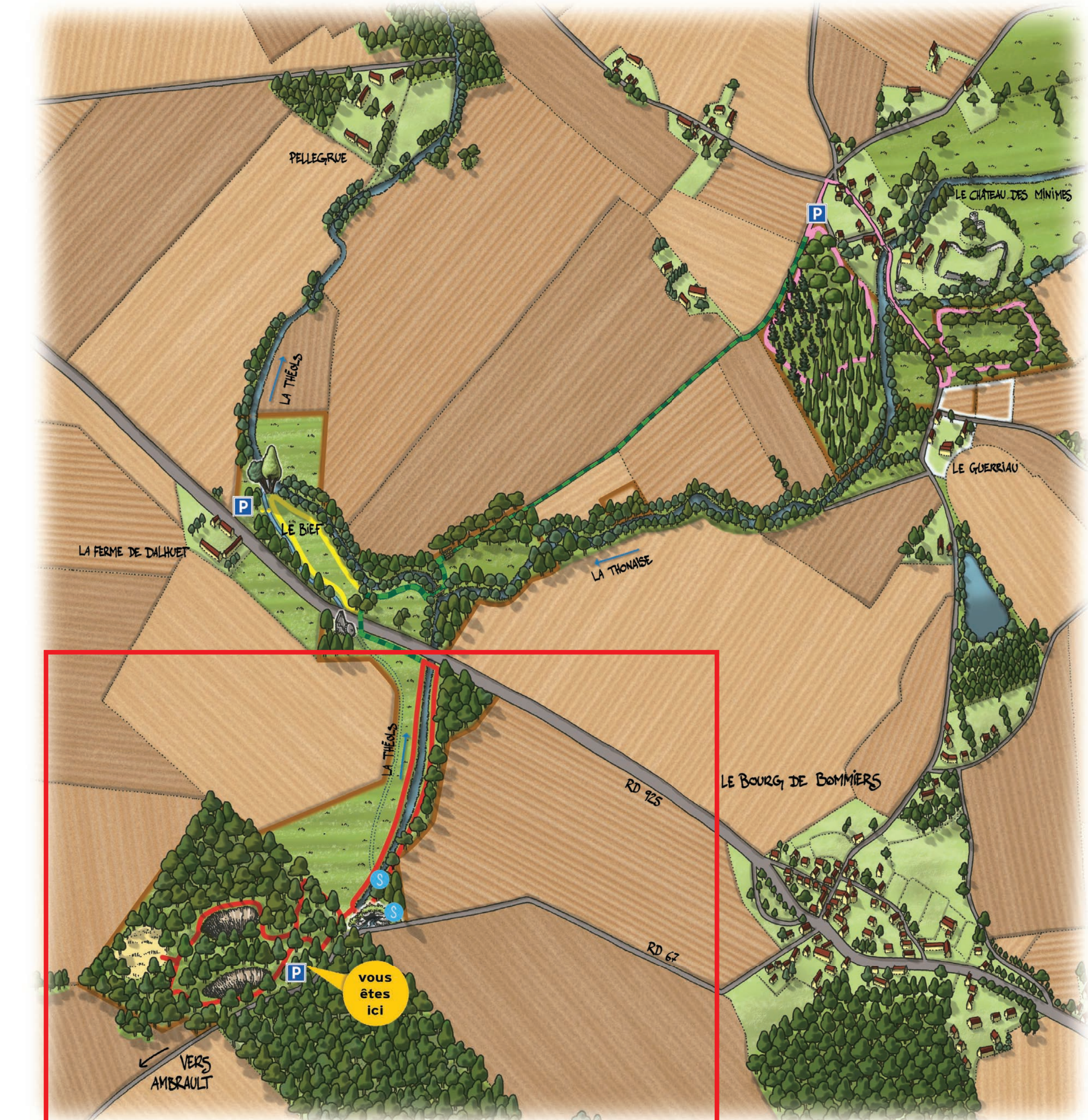
Carrières



Pelouse calcaire



Sources de la Théols



1 Espace Naturel Sensible, 3 sites et 3 sentiers de découverte

- Les sources de la Théols (~ 2 km)
- Confluence (~ 0,8 km)
- Les Minimés (~ 2,6 km)
- Sentier de liaison (~ 1,1 km)
- Limite des parcelles communales
- parking
- source

QUESTIONS PRATIQUES

- Trois petits sentiers formant une boucle (chacun a sa couleur) vous permettent, à la carte, de découvrir le site. Un sentier de liaison les raccorde entre eux.
- sur chacun d'eux, des bornes blanches (pierres calcaires) vous guideront.
- si vous traversez la RD 925, soyez vigilant !

Des carrières très anciennes

Elles se repèrent facilement. Comme celles du site voisin de Boisramier, elles remonteraient à l'époque gallo-romaine. La pierre calcaire entra dans la construction de monuments de prestige (châteaux et églises). Sur le site, le cadastre de 1839 en décompte 2, assez grandes, parmi lesquelles, proche de la route, l'on trouve le « Paradis des chevaux » ou « Trou aux chevaux ». Au choix... Ce sont de vastes trouées que le sentier côtoie.



Un bois pas si vieux

Une futaie de grands chênes... mais pas si ancienne puisqu'elle a 180 ans, tout au plus. En 1839, le site est dédié aux deux carrières et au labour. Les arbres ne viendront qu'après... Sur ce sol favorable, ils ont poussé vite et dru, troncs magnifiques qui inspirent le respect. En sous-bois, un taillis de charmes les accompagne.

Source: cadastre napoléonien de 1839



Coteau boisé, vallon humide



En rive droite de la Théols (recreusée dans les années 1980), s'allonge une étroite bande marécageuse que surmonte un coteau boisé. Du côté de l'eau, poussent des arbustes mêlés; sur le versant sec, s'élancent de grands et vénérables chênes qu'enserrent parfois de solides lierres. Au mois d'avril, un tapis fleuri fait la fête, jacinthe bleue, ail des ours blanc et lamier jaune, aimable au nez et à l'œil... Ici, ont été retrouvés les vestiges de ce qui fut, semble-t-il, une importante villa gallo-romaine.

Pelouse calcaire

Placée en hauteur, c'est une zone caillouteuse que la charrue n'a jamais appréciée. À côté de l'herbe qui sèche vite, poussent l'orchis bouffon, la vipérine bleue, l'hippocrévide jaune, toutes plantes aimant calcaire, lumière et chaleur; elles font aussi le bonheur des insectes pollinisateurs. Ici, l'arbre est à la peine.



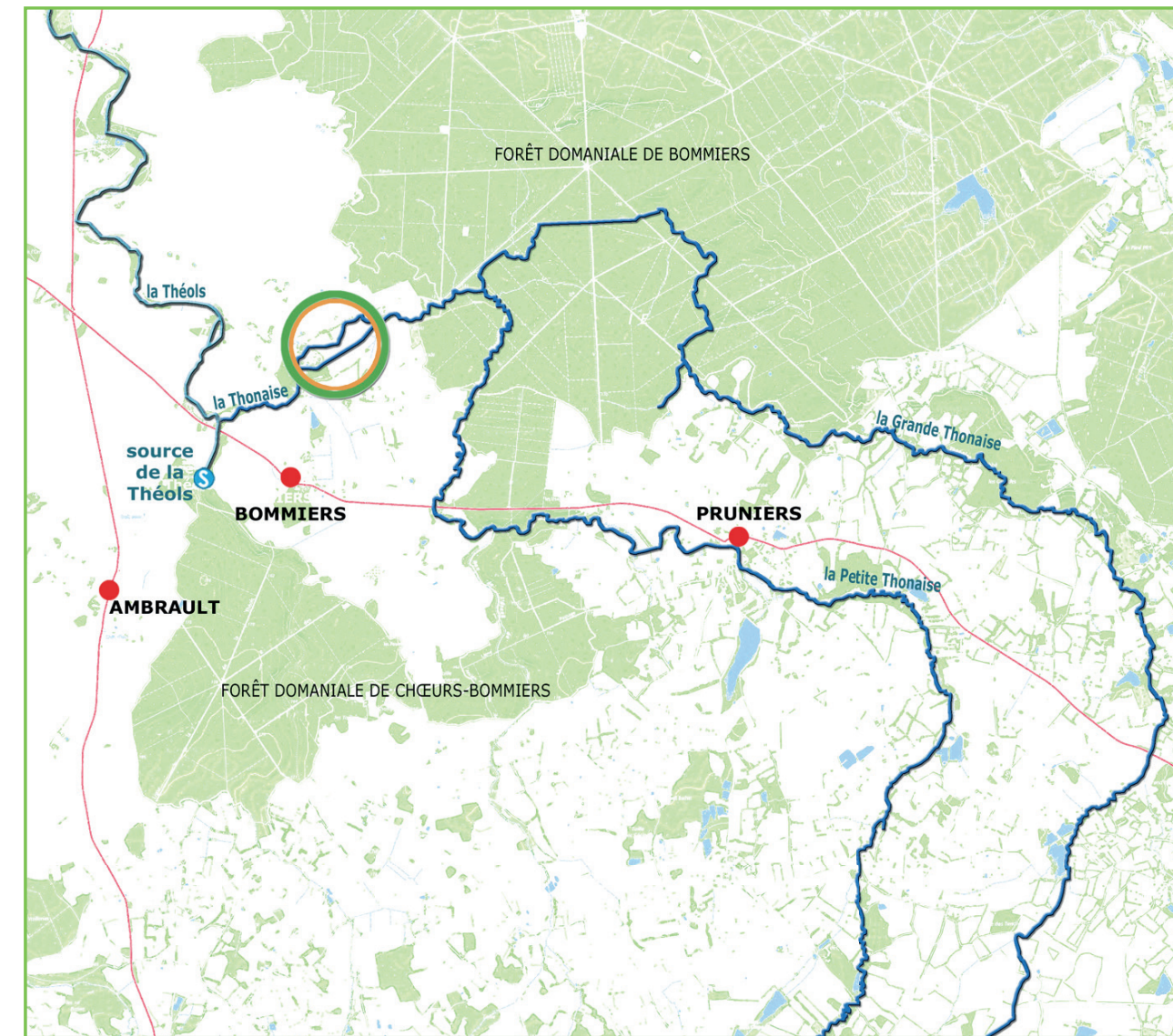


LES MINIMES

Deux communes pour un même Espace Naturel Sensible... En marge de la Champagne berrichonne, Ambrault et Bommiers travaillent à l'unisson pour protéger et valoriser cet ensemble naturel (43 ha) composé de bois et de prairies, d'eau (des sources, deux rivières, Théols et Thonaise), également riche d'histoire... Traces ténues mais certaines.

La Thonaise

Une rivière « double », forte d'une « petite » et d'une « grande » Thonaise. Sur le site, elle file au bas d'un talus. À moins de 1 km de là, elle jette ses eaux dans la Théols. Mais, avant cela, entre Boischaud Sud et Champagne berrichonne, elle aura traversé des terrains



variés, marnes et argiles d'abord, calcaires et grès sableux ensuite. Au passage, elle s'enrichit des eaux de petits affluents, fossés et sources pérennes.

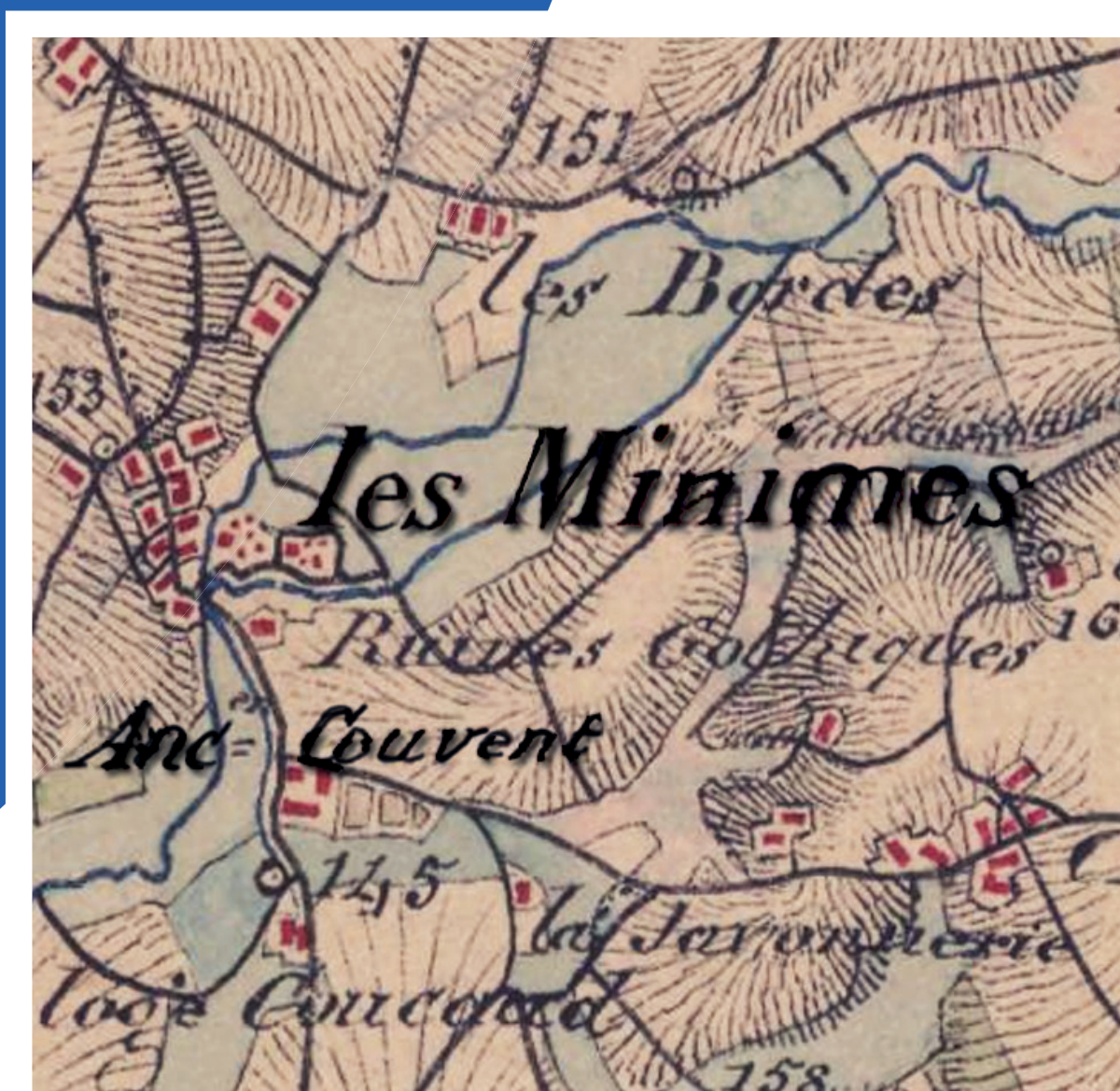
Un vieux château

Malgré ses murs et ses grandes tours défensives, il a quelque chose d'insolite : en effet, il se place au creux d'une zone humide, à l'écart relatif des grands axes de circulation. Édifié à partir du XII^e siècle, il connaît la gloire lors de la Fronde - un belliqueux prince de Condé en est alors le maître. Puis déchoit à la Révolution : terres vendues (biens nationaux), pierres emportées pour habiller d'autres habitations. Pour autant, il n'a rien perdu de sa superbe ! Depuis 1930, ce château privé est inscrit sur la liste des Monuments Historiques.



Un couvent sans traces

À quelque distance, se tenait un couvent dont l'emplacement exact reste incertain. Seuls, quelques écrits précisent qu'il aurait été fondé en 1511, près d'un grand étang, aujourd'hui effacé. Il comprenait un corps de logis (120 « pieds » de long, 30 de large), une église de dimensions similaires, deux viviers... Lors de la Révolution, il semblait déjà en piteux état. S'agit-il, pour partie, de l'ancienne ferme du Guerriau toute proche ?



Carte de l'État-Major - XIX^e siècle

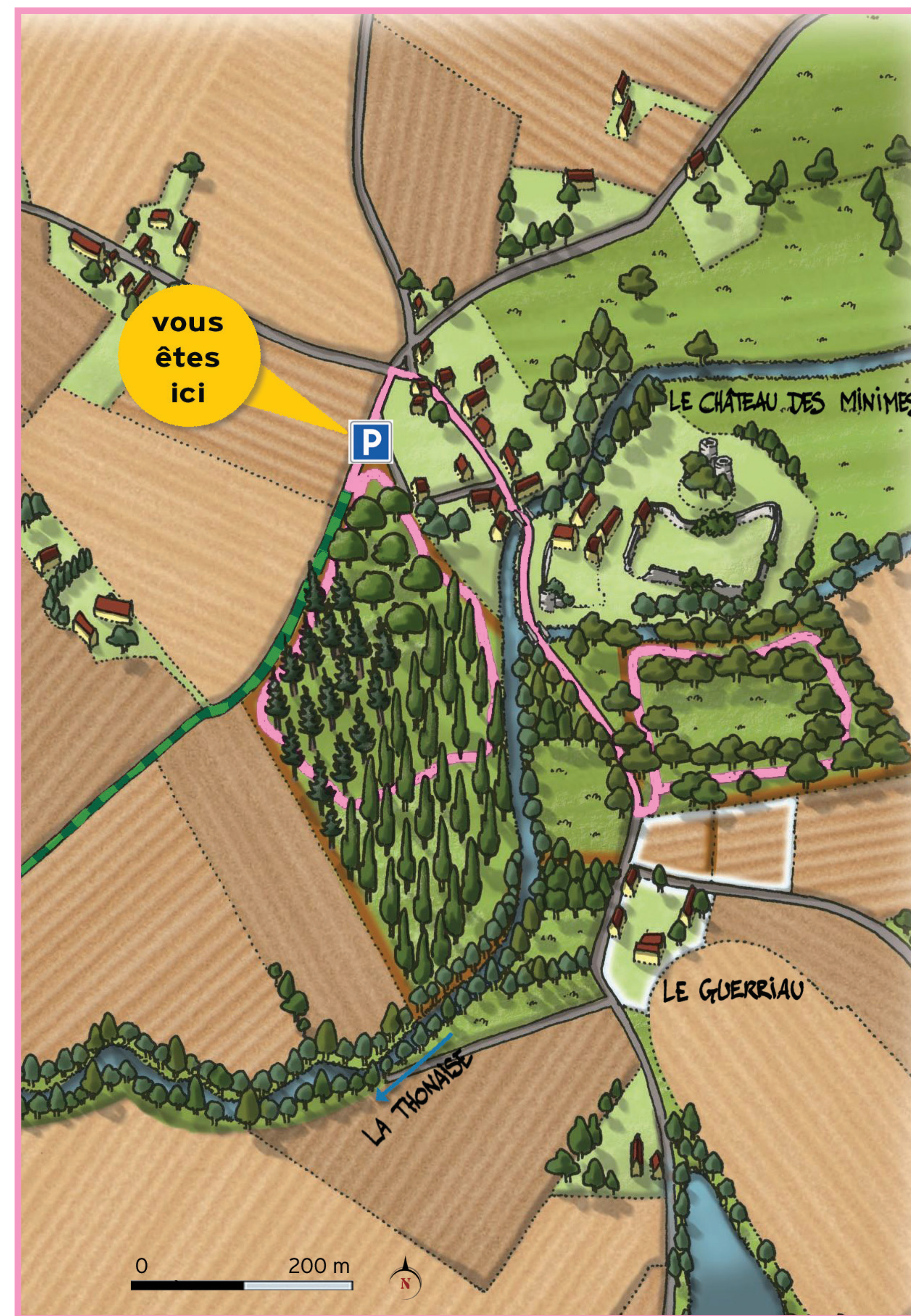
Un site singulier

D'un côté, le vieux château encore debout, de l'autre le couvent disparu : entre les deux, s'intercale une parcelle singulière de forme presque carrée, cernée de ravines (creusées de main d'homme) et de levées de terre portant de vieux et beaux arbres - chênes, tilleuls - c'est le sentier que vous empruntez. Au centre, une prairie qui, autrefois, servait de pâture aux vaches. L'ensemble est riche d'une histoire... que l'on connaît mal.



Un bas (ou haut) fourneau ?

Sous les chênes, se dresse un monticule de terre au pied duquel pointent scories et amas de briques. Or, une carte du XVII^e siècle indique qu'en ce lieu précis, fonctionnait un four très actif. Il est très possible que ces traces témoignent d'une activité industrielle ancienne...



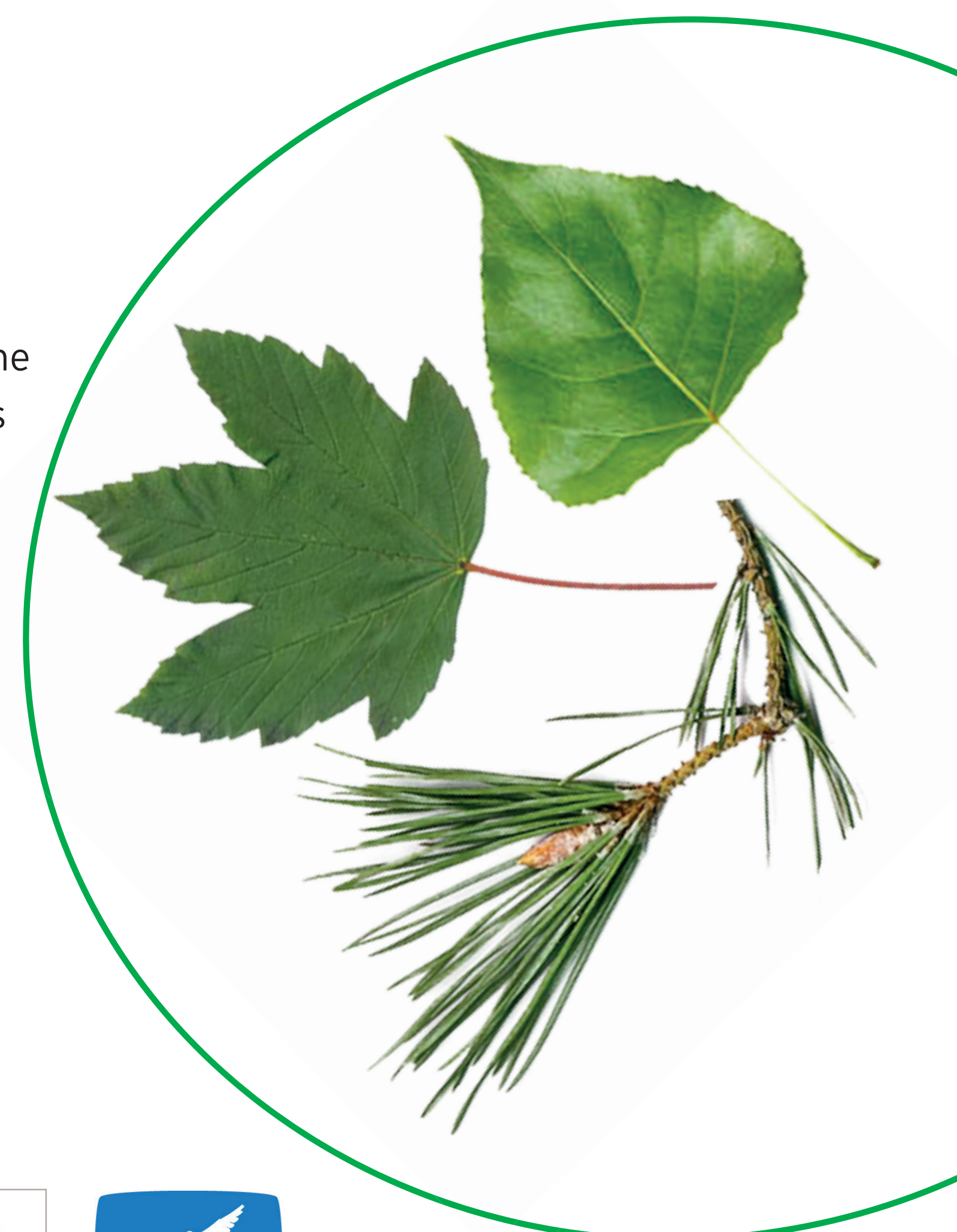
1 Espace Naturel Sensible, 3 sites et 3 sentiers de découverte

- Les Minimes (~ 2,6 km)
- Confluence (~ 0,8 km)
- Les sources de la Théols (~ 2 km)
- Sentier de liaison (~ 1,1 km)
- Limite des parcelles communales
- parking
- source

- #### QUESTIONS PRATIQUES
- Trois petits sentiers formant une boucle (chacun a sa couleur) vous permettent, à la carte, de découvrir le site. Un sentier de liaison les raccorde entre eux.
 - sur chacun d'eux, des bornes blanches (pierres calcaires) vous guideront.
 - si vous traversez la RD 925, soyez vigilant !

Un nouveau bois

Il pousse sur une parcelle de 7,5 ha, attribuée à la commune de Bommiers après le remembrement (réalisé à la fin des années 1990). Avant, alternaient prairies à vaches et labours. Ce bois se compose de trois grandes masses que séparent de profonds fossés : « masse » des pins noirs d'Autriche plantés à touche-touche, « masse » des peupliers américains près de l'eau, « masse », enfin, des érables sycomores qui, aujourd'hui, se perdent dans un fouillis végétal. À l'époque, il était naturel de planter des essences dites « de rapport »...





CONFLUENCE

Deux communes pour un même Espace Naturel Sensible... En marge de la Champagne berrichonne, Ambrault et Bommiers travaillent à l'unisson pour protéger et valoriser cet ensemble naturel (43 ha) composé de bois et de prairies, d'eau (des sources, deux rivières, Théols et Thonaise), également riche d'histoire... Traces ténues mais certaines.

La Théols, en Champagne berrichonne



À peine née (elle prend sa source à moins de 1 km), la Théols récupère déjà les eaux de la Thonaise: c'est la confluence. Elle se jette dans l'Arnon, à Lazenay (Cher), 42 km plus loin. Elle est rivière de plaine: alangue, peu courante, elle circule lentement entre labours (installés depuis les années 1980), peupleraies en timbres-poste, friches (en développement sur les prés délaissés) et rares prairies à vaches. Parfois, elle sort de son lit.

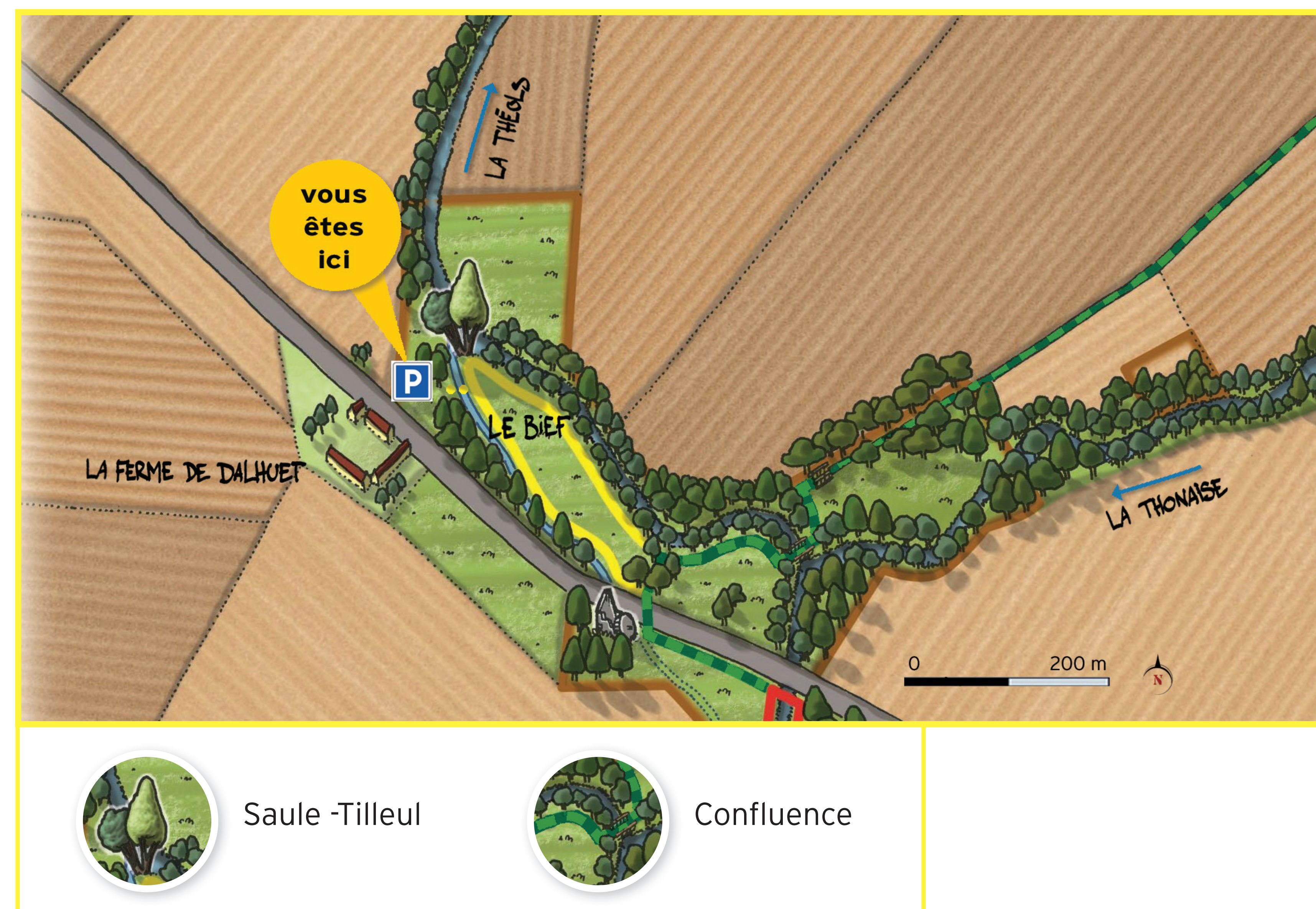
Un moulin disparu...

Autrefois, un bief partait de la source et rejoignait la Théols, 1 km plus bas (au niveau du saule-tilleul). Au passage, il alimentait un moulin dont la présence est attestée au début du XVII^e siècle. De l'ensemble, ne reste que le bief aval, plus en moins en eau, selon la saison: le moulin est en ruines tandis que le bief amont a été carrément supprimé puis labouré.



... Et une vallée reconquise

La prairie se coince entre la Théols et le bief aval. Un temps (dans les années 1990), la vallée - inondable - connu le labour et la culture du maïs. Mais, faute de bonnes récoltes, l'herbe a vite repris sa place. Tous les ans, un éleveur de vaches allaitantes en récolte le foin. Peu à peu, reviennent les fleurs sauvages...



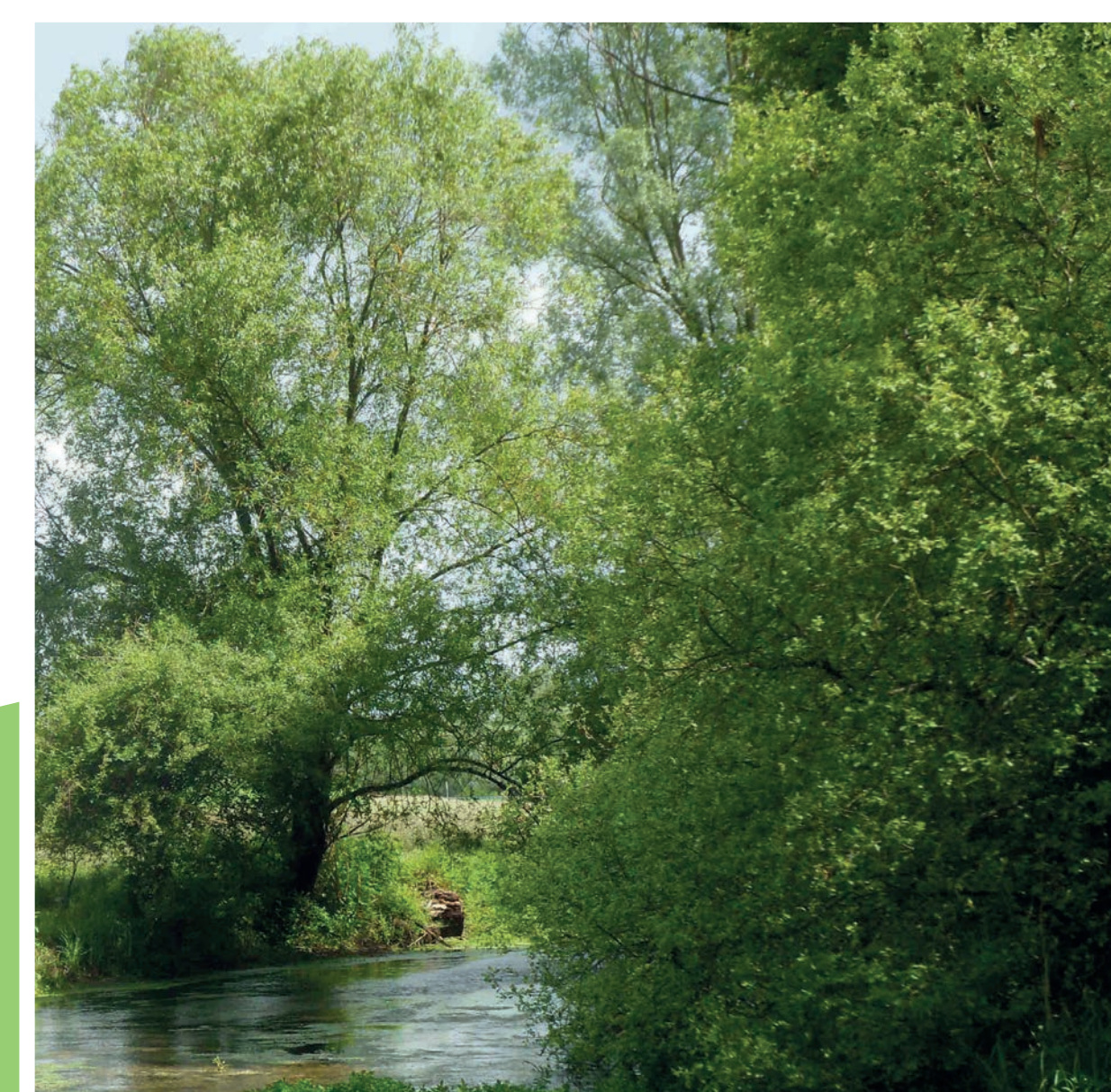
Saule -Tilleul



Confluence

La ripisylve

De « ripa », la rive et « sylvia », la forêt: soit la forêt au bord de l'eau. Long trait vert qui suit la rivière, elle se compose de saules divers, marsault et cendré, de frênes et de trembles. Elle est vraiment libre: à la fin des années 1980, les travaux menés sur la Théols l'avaient anéantie... Trente ans plus tard, elle foisonne de nouveau, spontanée et solidement enracinée.



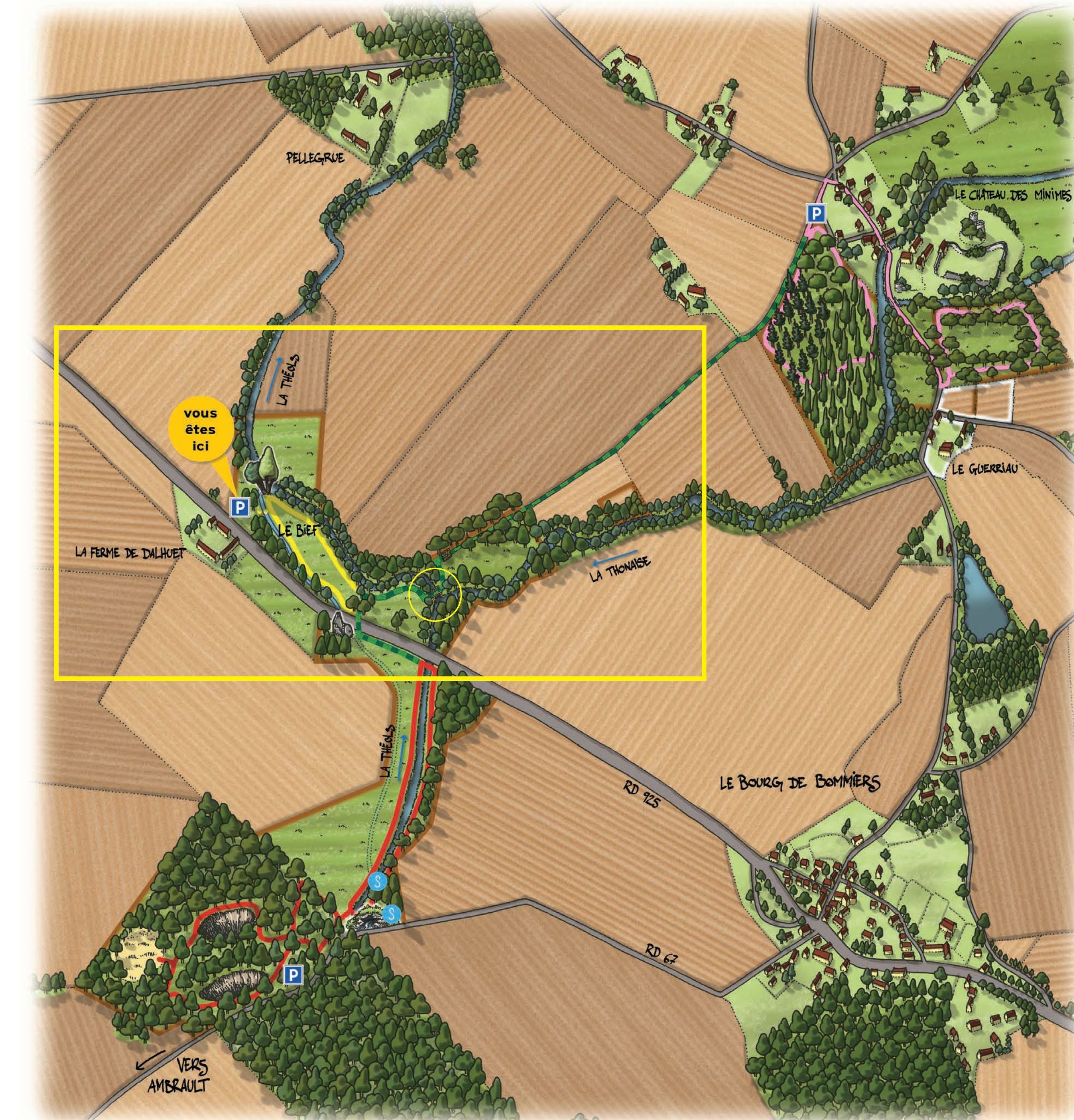
Le saule tilleul

C'est un curieux attelage, qui plus est, placé à la confluence bief / Théols. Comme un symbole... Haut et branchu, un saule cendré se serre contre un tilleul. Tous deux semblent partir d'un même pied, écorces collées quoique différentes; puis filent vers le même ciel, mélangent leurs branches comme s'ils voulaient ne jamais se quitter. Tout naturellement, ce couple insolite attire le regard. Et l'on s'y perd !



Un très vieux sentier

Long de 1,2 km, ce sentier reliait autrefois château des Minimes d'un côté, moulin de Dalhuet et forge édifée sur la « grande fosse » de l'autre. Un pont lui permettait d'enjamber la Théols. Aujourd'hui, ces trois éléments ont disparu: de ce passé, ne reste que la levée de terre, sentier débouchant sur la route. En rive droite de la Théols, ce sentier passe de l'ombre à la lumière: d'abord étroit et taluté, de chaque côté bordé d'arbres, il s'ouvre ensuite, légèrement surélevé et dénudé, à la grande plaine cultivée puis au village des Minimes.



1 Espace Naturel Sensible, 3 sites et 3 sentiers de découverte

- Confluence (~ 0,8 km)
- Les sources de la Théols (~ 2 km)
- Les Minimes (~ 2,6 km)
- Sentier de liaison (~ 1,1 km)
- Limite des parcelles communales
- parking
- source

QUESTIONS PRATIQUES

- Trois petits sentiers formant une boucle (chacun à sa couleur) vous permettent, à la carte, de découvrir le site. Un sentier de liaison les raccorde entre eux.
- sur chacun d'eux, des bornes blanches (pierres calcaires) vous guideront.
- si vous traversez la RD 925, soyez vigilant !